

**Et si un jour toute la route s'effondrait ?**

Il y a quelques mois, la route de La Roche était fermée au trafic plusieurs jours durant pour que des spécialistes puissent y contrôler l'état de la paroi rocheuse particulièrement sensible à l'effritement et donc aux chutes de pierres.

L'important éboulement de vendredi passé montre à l'envi qu'en dépit du contrôle et de la technique, la nature reste la maîtresse de ses éléments et qu'un tel accident ne peut pas toujours être prévu, ni évité.

Au plan géologique pur, force est de constater que la corniche de La Roche appartient au domaine calcaire, une roche perméable qui peut facilement accumuler de l'eau ou la conduire sur des couches marneuses sous-jacentes la gardant en réserve et formant, en cas de longues périodes de pluie, un véritable toboggan pour des couches rocheuses déjà effritées par le gel et le dégel. Bien exposée au soleil, la falaise de La Roche connaît, de plus, des amplitudes thermiques aptes à fissurer la pierre et à favoriser une infiltration d'eau encore plus importante. Enfin, nous n'excluons pas que, dans une moindre mesure, les vibrations engendrées par un trafic de poids lourds toujours plus dense émet des vibrations qui n'arrangent pas la situation...

Inutile de se voiler la face : les conditions de ce site sont telles que la garantie d'une sécurité absolue exigera des travaux d'ancrage et de consolidation onéreux, dépassant de loin le coût d'un simple élargissement du tunnel.

Estimant qu'il est urgent d'agir pour garantir la sécurité des usagers de la route et du rail, nous demandons au gouvernement de prendre des mesures efficaces et rapides.

**Afin d'y voir plus clair et de parer à toute éventualité catastrophique, nous prions donc le gouvernement d'établir une étude financière comparative pour déterminer le coût d'une amélioration définitive du site ou pour entreprendre le percement d'un nouveau tunnel couplé à un nouveau tracé évitant la dangereuse corniche.**

Delémont, le 19 mars 2008

Pour le Groupe PCSI :

Maxime Jeanbourquin

Handwritten signatures and initials at the bottom of the page, including 'P. Wäcker', 'Blattner', and other illegible signatures.